



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

CDT
Mirebien Xavier
groupe D2

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 / La Chine

BILAN GEOPOLITIQUE DE LA CHINE

La République Populaire de Chine a choisi, après l'échec de la période maoïste, de s'ouvrir au capitalisme, sans changer de régime politique. Géant démographique, puissance nucléaire et membre du Conseil de sécurité des Nations unies, la Chine, dernier grand pays communiste, connaît une phase de stabilité politique qui coïncide avec l'affirmation de son statut d'économie et de puissance mondiale en ascension.

Désignée comme le principal ennemi des Etats-Unis, dont la stratégie consiste à mettre en œuvre une politique de « containment » à ses dépens, elle n'entend pas abandonner son ambition régionale ni renoncer à sa vision multipolaire du monde.

Nous présentons en première partie, la stratégie américaine contre laquelle ils devront lutter aux cours des prochaines décennies. La seconde partie propose la stratégie globale mise en place par le gouvernement Chinois pour asseoir l'influence de leur pays.

1. Une stratégie défensive pour faire face à la volonté hégémonique des Etats-Unis

Contrairement à la formule Napoléonienne « Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera », la Chine est animée d'une stratégie essentiellement défensive.

Très marquée par un sentiment d'humiliation nationale lié aux impérialismes occidentaux et japonais, la Chine entend bien aboutir à un véritable équilibre stratégique mondial qui lui permettra de ne pas céder aux pressions extérieures et de rester maître chez elle et dans son proche environnement.

Présentée par les Etats-Unis comme son principal ennemi, elle va devoir faire face au cours des prochaines décennies aux efforts américains pour contenir son essor stratégique économique et politique. La stratégie globale des Etats-Unis consiste en effet à lui opposer, dans la plus pure tradition « Spykmanienne »¹, une nouvelle forme de « containment ». Cette stratégie pourrait se décomposer suivant quatre objectifs principaux :

- contrôler le besoin en énergie de la Chine (emprise sur le Moyen-Orient ; mise en place d'un verrou stratégique en Asie centrale ; maîtrise des voies de communication)
- l'encercler par un réseau d'alliances (Russie, Inde, Japon, Corée,...)
- neutraliser sa capacité de menace nucléaire (mise en œuvre de la « *Missile Defense* »)
- affaiblir sa géopolitique et son unité politique intérieures.

2. La stratégie chinoise mise en place pour faire face à cette situation

Sa priorité consiste à sécuriser son environnement immédiat et éviter que les facteurs stratégiques internationaux n'aient un impact sur son développement. Elle doit pour cela pérenniser la formidable croissance économique de ces dernières années et éviter une implosion sociale que pourrait engendrer une libéralisation mal contrôlée du marché intérieur.

2.1 Sécuriser son environnement immédiat

Sécurité intérieure

Trois dossiers majeurs occupent les autorités Chinoises.

- La province occidentale du Xinjiang riche en pétrole et gaz naturel (25% des ressources énergétiques) est soumise à des attentats terroristes islamistes (Islamistes Ouïgour). Jouant la carte de son soutien à la lutte antiterroriste menée par Washington

¹ Spykman reprit les arguments de Mackinder pour développer le concept du « *Containment* » et l'appliquer à l'ex-URSS. Utilisé pour la Chine, ce concept peut être résumé de la façon suivante. Mackinder définit le Heartland comme pivot stratégique (ici la Chine) entouré du Rimland (états périphériques). Pour que les Etats-Unis puissent contrôler le monde, il est nécessaire de maintenir l'Asie divisée et d'éviter le développement du heartland en influençant le Rimland.

depuis le 11 septembre 2001, la Chine n'éprouve guère de difficulté pour justifier la répression de cette dissidence intérieure.

- La question Tibétaine. Souvent présenté comme une position stratégique face à l'Inde, le Tibet ne constitue plus un problème majeur depuis que le Dalaï Lama a renoncé à ses revendications indépendantistes.
- Taïwan : Après le retour de Hong Kong en 1997, l'objectif reste la réintégration de Taïwan. Les Chinois n'accepteront jamais son indépendance en raison :
 - o De son appartenance historique au monde chinois,
 - o De sa position stratégique en mer de Chine (l'accès à l'Océan Pacifique pourrait lui être interdit en cas de crise avec les occidentaux et notamment les américains)
 - o D'un éventuel encouragement à la sécession d'autres provinces ;
 - o De sa dépendance croissante à la Chine du fait des investissements engagés (près du tiers).

La récente loi « antisécession » rappelle à la communauté internationale l'intransigeance chinoise à ce sujet.

Il convient d'ajouter à ces dossiers, les problèmes liés à la démographie et au développement économique.

La Chine vit aujourd'hui une véritable transition démographique dont les conséquences pour l'avenir ne doivent pas être négligées. Forte de près d'1,5 milliard d'habitants, la population chinoise est caractérisée par un vieillissement très rapide² lié à la chute brutale de la fécondité, un déséquilibre prononcé homme-femme (1,4 homme par femme) et un taux d'urbanisation galopant.

Combiné au laissez-faire économique, ce phénomène a engendré l'apparition de poches de pauvreté et la précarisation généralisée de l'emploi. Cela débouche sur une contestation chronique de l'ordre en place et donc sur la nécessaire mise en œuvre d'une politique de gestion sociale.

Sécurité Périphérique

La Chine s'est attachée à régler la plupart des contentieux frontaliers³ qu'elle entretenait avec ses voisins. L'Inde a ainsi récemment reconnu l'appartenance du Tibet à la Chine.

La Chine a tout intérêt à dénouer la crise Nord-Coréenne qui constitue un facteur de nucléarisation du Japon dont elle ne veut pas entendre parler.

Pour s'opposer à la stratégie américaine qui consiste à influencer en sa faveur les pays du « Rimland »⁴, la Chine a développé une politique d'engagement constructif avec la Russie, l'Association des Nations du Sud-Est Asiatique (ASEAN : signature en 2003), la Corée du Sud et l'Inde.

Les relations sino-russes sont caractérisées par une volonté de rapprochement stratégique évidente. De même que l'Inde et la Chine ont pu prendre conscience de l'intérêt qu'elles avaient à coopérer afin d'assurer une Asie stable et en paix, favorisant une « multipolarité effective », la Russie et la Chine entendent tirer profit mutuel d'un partenariat solide et durable. La Russie constitue ainsi le premier fournisseur d'équipements militaires de la Chine.

2.2 Eviter que les facteurs stratégiques internationaux n'aient un impact sur son développement

La Chine a connu en 2002-2004 sa troisième phase d'hypercroissance depuis 1978 que certains analystes n'hésitent pas à qualifier de surchauffe économique. Trois ans après son admission à l'OMC⁵, la croissance a caracolé à plus de 9%, les investissements directs étrangers ont crû de 23,5% et le commerce extérieur de 36,7%⁶.

² L'âge moyen en 1995 évalué à 25 ans devrait être porté d'ici 2025 à 40 ans.

³ 23 contentieux depuis 1949.

⁴ Ce sont ici les pays situés en périphérie de la Chine

⁵ Organisation Mondiale du Commerce

⁶ Par rapport à l'année précédente sur la même période

Dans le même temps, son appétit gargantuesque en matières premières (plus de 30% de croissance des importations pour le minerai de fer et le pétrole brut en 2004) et en biens d'équipement la rend dépendante de quelques fournisseurs.

Cette dépendance pétrolière n'est pas diversifiée. Pour l'ensemble de l'Asie elle est concentrée à plus de 70% sur le Moyen-Orient. Mais cette dépendance pourrait fort bien être commuée en une interdépendance. On estime en effet que le Moyen-Orient exportera 90% de sa production en Asie d'ici 2015. L'interdépendance énergétique qui s'en suivra devrait favoriser le rapprochement politique entre la Chine et les pays pétroliers du Moyen-Orient. Pour écarter cette éventualité, les Etats-Unis devront, dans les prochaines années, compléter leur main mise sur l'Arabie Saoudite et le Koweït, par la prise de contrôle de l'Irak et de l'Iran. S'ils y parviennent, ils contrôleront la pompe énergétique qui alimente la croissance chinoise. Déjà, grâce à leur intervention en Afghanistan, les Américains ont coupé la route de la mer Caspienne à la Chine, compliquant ainsi l'accès chinois à une source d'approvisionnement alternative au Golfe Persique. Face à cette situation et compte tenu des derniers événements⁷, la Chine se voit dans l'obligation de **diversifier ses fournisseurs et de se ménager une certaine sécurité énergétique**. Cela explique les recherches l'alliance nouvelles avec l'Afrique (relation avec l'Union Africaine) et l'Amérique Latine, continents d'une part pourvoyeurs en hydrocarbures et minerais et d'autre part alliés aux Nations-Unies.

Dissuasion

La Chine s'appuie principalement sur sa force de dissuasion nucléaire et la modernisation de ces forces conventionnelles. La priorité est ainsi donnée aux capacités de projection (développement de la puissance aérienne et navale). Le budget de la défense est régulièrement augmenté (+12,6% en 2005).

Conclusion

La Chine pèse davantage sur les affaires internationales : on attend d'elle un rôle positif majeur pour dénouer la crise Nord-Coréenne, approfondir le libre-échange en Asie Orientale et servir, grâce à sa propre croissance, de locomotive à l'économie mondiale. Son ouverture au « capitalisme » ne se fait toutefois pas sans heurt (Chine de plus en plus inégalitaire) et devrait lui imposer la prise en compte de mesures sociales.

Soucieuse de favoriser l'émergence d'un monde multipolaire, elle s'oppose au « containment » américain en :

- augmentant la dépendance financière de l'économie américaine à son égard ;
- recherchant des alliances :
 - o avec l'Union Européenne (premier partenaire commercial de la Chine)
 - o avec l'Afrique et l'Amérique Latine pour se ménager une marge de sécurité quant à l'approvisionnement en ressources énergétiques et minerais,
- poursuivant sa conversion à une diplomatie des grands pays :
 - o Multiplication des partenariats « stratégiques »,
 - o Relations avec la Ligue Arabe,
- En menant une politique étrangère plus dynamique,
- En prônant un monde multipolaire.

⁷ L'oléoduc Russe que se disputaient Chinois et Japonais alimentera finalement le Japon.